

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 90 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montisac
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tél. 03.85.25.90.29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep2010.charolais-brionnais.net



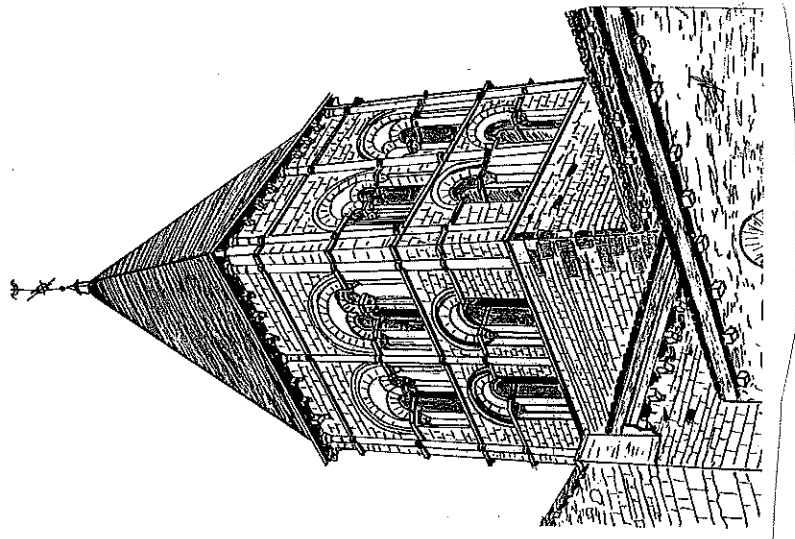
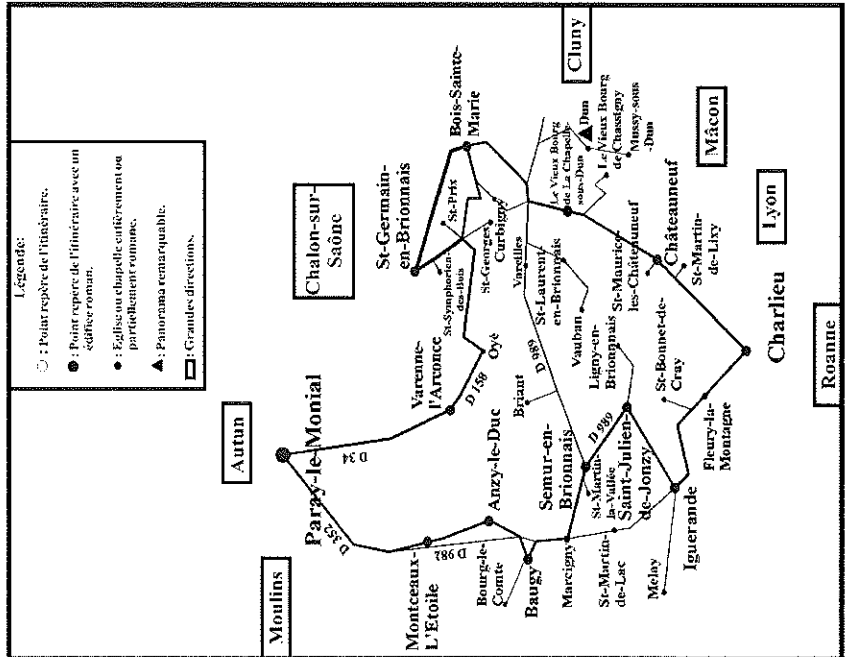
Préfecture de Saône-et-Loire

“ LES CHEMINS DU ROMAN ”

A l'extrême sud de la Bourgogne, le Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une trentaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

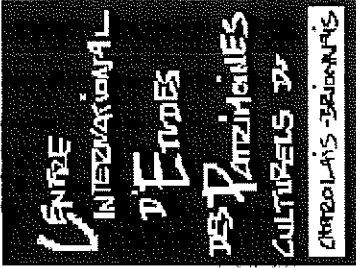
Parcourir les “Chemins du Roman”, en Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

Circuit des églises romanes du Brionnais



Eglise de Varenne-l'Arconce

BRIONNAIS
ROMAN



EGLISE DE VARENNE - I'ARCONCE

L'église de Varenne-l'Arconce, entièrement romane, a été édifiée au début du XII^{ème} siècle. Elle est placée sous le vocable de Saint-Pierre-aux-Liens.

Historique:

Étymologiquement, le mot de « Varenne » évoque un lieu, probablement proche de l'eau (« war » = eau). Le vocable de Saint Pierre-aux-Liens indique la haute ancienneté de cette paroisse qui a pu être fondée à l'époque gallo-romaine ou mérovingienne. Le nom de Varenne est cité pour la première fois en 976; il désigne alors une « villa » qui dépendait du territoire de Briant.

D'après une charte clunisienne du XI^{ème} siècle, on sait qu'un prieuré bénédictin fut établi en 1045 par saint Odilon et qu'en 1094, l'église et le prieuré furent donnés au monastère de Marcigny par Artaud de Briant.

Description: à l'intérieur.

L'église de Varenne-l'Arconce comporte une nef principale à trois travées flanquée de deux bas-côtés, un transept fortement saillant et une abside en hémicycle, précédée d'une travée de chœur. La nef communique avec les deux bas-côtés par de grandes arcades en cintre brisé.

Les piliers sont de plan cruciforme et cantonnés de demi-colonnes engagées sur trois faces. La nef, les croisillons du transept et la travée de chœur sont voûtés en berceau brisé, tandis que les bas-côtés sont voûtés d'arêtes. Une coupole sur trompes domine la croisée du transept.

Le pourtour de l'abside, surmonté d'un cul-de-four, est orné par une série de cinq arcades en plein cintre retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés.

Cette église, dépourvue de fenêtres hautes au-dessus des grandes arcades, est dite à nef obscure. L'éclairage est donné par les fenêtres légèrement ébrasées des bas-côtés, des bras du transept et du chœur. Les chapiteaux de la nef et de la croisée sont de facture assez fruste.

Description: à l'extérieur.

L'église de Varenne-l'Arconce offre un aspect d'ensemble robuste et trapu. La façade, soigneusement composée, comporte un avant corps central légèrement saillant. Le portail central est surmonté d'un tympan non sculpté, encadré par une archivolte à

plusieurs voussures formées de gros tores enveloppés par une rangée de billettes.

Au-dessus du portail, un deuxième registre horizontal, délimité par deux corniches saillantes, est orné de fines colonnettes et de pilastres cannelés, encadrant une fenêtre centrale fortement ébrasée. Au troisième niveau, s'ouvre une nouvelle fenêtre ébrasée qui éclaire le comble.

Robuste, comme le reste de l'édifice, le clocher, de plan carré, est situé au-dessus de la croisée du transept. Il se compose de deux étages de baies, surmontés d'un toit à quatre pans. L'étage supérieur a été refait, à la fin du XIX^{ème} siècle, en style roman, par l'architecte Selmersheim. Chacune des faces est renforcée de demi-colonnes engagées qui offrent une analogie certaine avec les clochers voisins de Faray, Vareilles et Saint-Laurent-en-Brionnais.

Au tympan du portail sud, on découvre une sculpture représentant l'agneau mystique, qui rappelle la filiation clunisienne.